

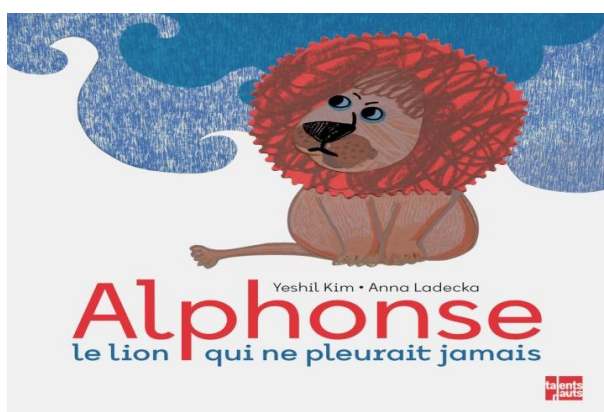
Enfants : 10 albums et romans pour une masculinité moins cliché

Article de Julia Vergely publié dans *Télérama* le 12 décembre 2020

Les stéréotypes ont la dent dure. Ils s'installent dès le plus jeune âge dans les cours d'école et les livres jeunesse. Pour les combattre, voici une sélection où les garçons ne rentrent pas dans le moule.

Dans la littérature jeunesse, les garçons sont partout, mais ils sont toujours les mêmes : forts, courageux, téméraires, aventuriers... La masculinité dans les albums et les romans pour enfants est particulièrement stéréotypée. Grâce à l'impulsion du féminisme, les personnages de filles – habituées aussi au carcan de genre – ont fort heureusement connu une petite révolution salutaire. Ce n'est pas le cas des personnages de garçons. Pour trouver une masculinité apaisée, différente, ou simplement plus juste et diversifiée, il faut chercher.

Voici une sélection d'ouvrages qui mettent en scène des garçons sans cliché !



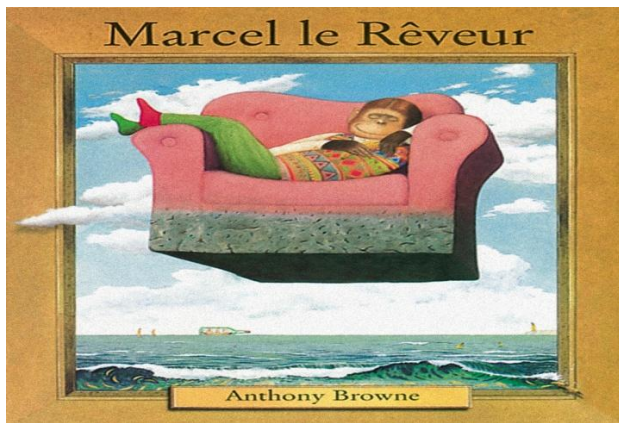
Alphonse, le lion qui ne pleurait jamais,

de Yeshil Kim et Anna Ladecka.

Dès 3 ans, éd. Talents hauts, 32 p., 12,50 €.

Quand on est le plus beau, le plus fort, le plus courageux et le plus majestueux des animaux, à quoi bon s'abaisser à pleurer ? Même quand on est malade, même quand on se blesse, même quand on est triste. Voilà ce que dit Alphonse, le lion qui ne pleurait jamais. Et puis un jour, les digues lâchent et il éclate en sanglots salvateurs. *«Et depuis qu'il sait pleurer, il est même plus majestueux et plus courageux que jamais.»*

Un album parfait pour libérer les colères et apaiser les fiertés.

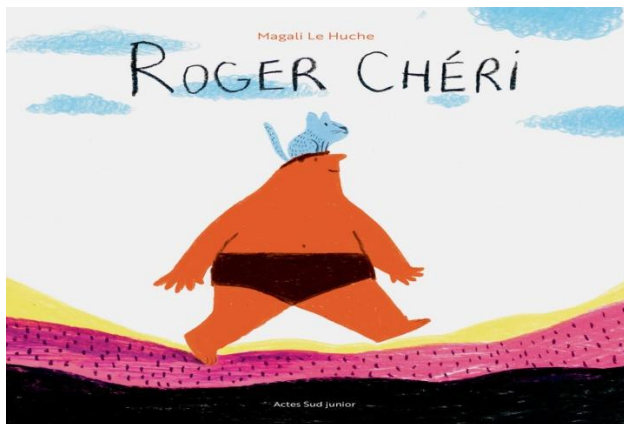


Marcel le rêveur, d'Anthony Browne

Dès 3 ans, éd. L'École des loisirs, 14,20 €.

Marcel est bien à l'aise dans son gros fauteuil club bien douillet. Parfait petit nid pour se laisser aller doucement à la rêverie et imaginer toutes les vies possibles. Pourquoi pas devenir sumo ou danseur étoile ? Vedette du cinéma ou star de la chanson ? Gigantesque ou minuscule ? Superhéros ou père de famille ?

Exploration douce et fantasque du vaste univers des possibles, cet album appelle à la discussion et à l'imaginaire.

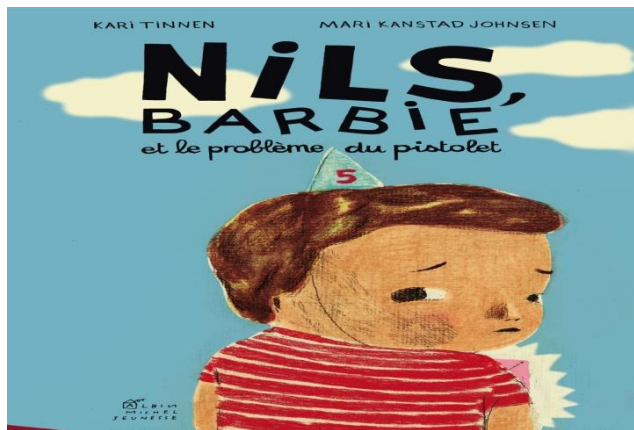


Roger chéri, de Magali Le Huche,

Dès 4 ans, éd. Actes Sud Junior, 40 p., 14,50 €.

Dans son slip noir, Roger Chéri est gaillard. En se levant un matin, il ressent la fatigue d'être lui-même. Il voudrait être beau et lumineux, comme le soleil, sauvage et puissant comme le lion, gracieux et libre comme l'oiseau... il essaye toutes ces identités, mais elles lui sont si inconfortables ! Finalement, n'est-il pas heureux comme il est ?

Le dessin tout en douceur et le texte sensible de Magali Le Huche sont un baume pour les cœurs en peine d'acceptation. Et Roger chéri est plein de tendresse.



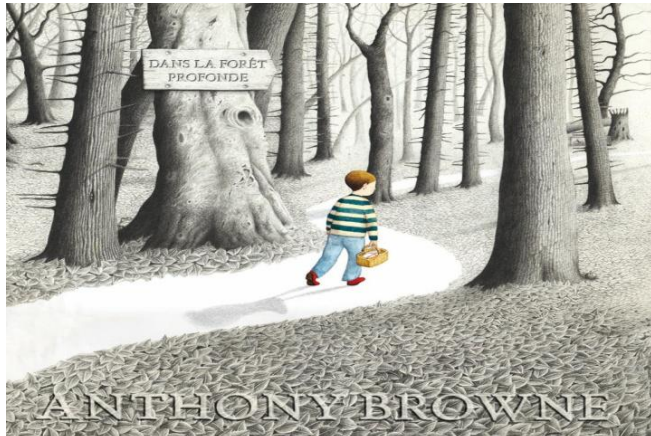
Nils, Barbie et le problème du pistolet

de Kari Tinnen et Mari Kanstad Johnsen.

Dès 5 ans, éd. Albin Michel Jeunesse, 32 p., 14,50 €.

Nils fête ses 5 ans. Son père le lui a promis : il pourra choisir son cadeau au magasin de jouets. Sauf que Nils tombe en pâmoison devant une Barbie rose, sublime, déjà adorée. Le père rit nerveusement et lui propose de prendre plutôt un pistolet de policier. Il faut faire bonne figure devant les autres adultes et enfants présents dans le magasin. Mais pourquoi diable Nils ne pourrait pas avoir la poupée de ses rêves ?

Cet album drôle et malin place les adultes face à leurs contradictions et désarme les stéréotypes.

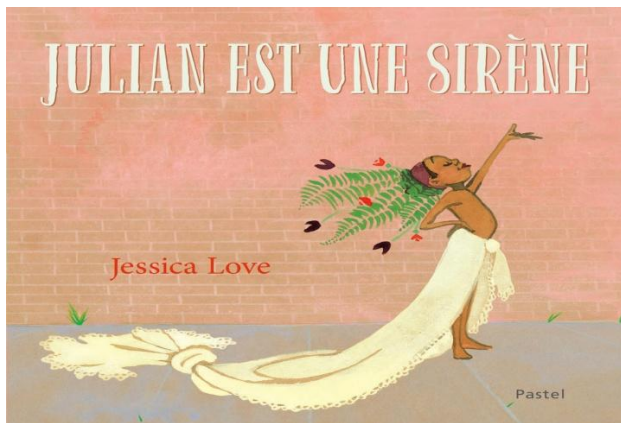


Dans la forêt profonde, d'Anthony Browne.

Dès 6 ans, éd. L'École des Loisirs, 12,50 €.

De quoi ont peur les petits garçons ? Certainement pas de traverser une forêt peu engageante ! La mère avait pourtant mis en garde : pour apporter un gâteau à sa grand-mère malade, le garçon ne devait pas passer par la forêt.

Cette réécriture au masculin du Petit Chaperon rouge joue sur la peur de l'abandon et fait monter l'angoisse jusqu'à apporter réconfort et apaisement dans des bras familiers.

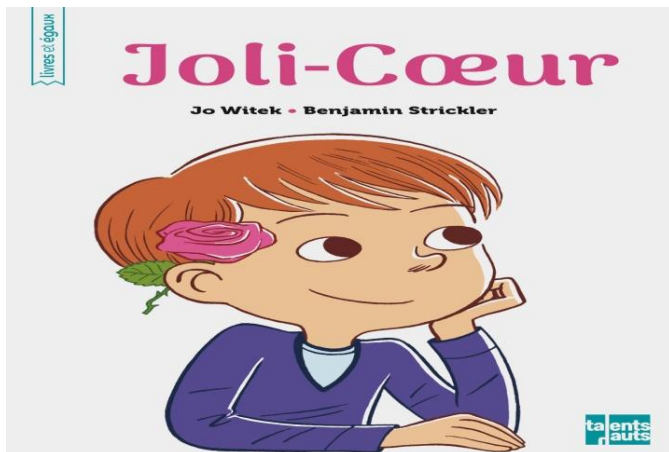


Julian est une sirène, de Jessica Love.

Dès 6 ans, éd. L'École des loisirs, 36 p., 13 €.

Tout corps plongé dans un liquide se sentirait-il pousser des nageoires ? Avec son short rouge, le petit Julian rentre de la piscine accompagné de son abuela, sa grand-mère. Dans le métro, ils croisent des sirènes. Trois flamboyantes créatures, enchanteresses et ardentes, qui exhibent des chevelures folles et colorées et laissent traîner au sol des queues de poisson turquoise et démentes. De retour à la maison, Julian attrape deux branches de fougère, trois fleurs et se pare d'une coiffe extravagante : d'un rideau il fait une traîne insensée, queue de sirène bricolée. Il prend la pose, main sur la hanche, port de tête altier, bras tendu de fierté. Sa grand-mère va-t-elle le gronder ?

Sublime premier album jeunesse de l'Américaine Jessica Love, il raconte en couleurs pastel une ode joyeuse à la liberté d'être soi.



Joli-Cœur, de Jo Witek et Benjamin Strickler.

Dès 6 ans, éd. Talents hauts, 48 p., 7 €.

Jojo vit dans un univers de fille : il a une mère, cinq sœurs, une chambre de princesse et un jardin plein de roses. Il aime les histoires d'amour et a la larme facile. À l'école, tout le monde, filles comme garçons, se moque de lui. « *Oh, l'autre ! Il aime les histoires d'amour ! La fille ! La chochette !* » On l'a même surnommé Joli-Cœur. C'en est trop ! Désormais Jojo veut faire de la boxe, avoir une chambre de chevalier... il n'est pas une fille. Mais pourquoi ne pourrait-il pas être un garçon sensible ? Pourquoi jouer faussement les gros durs pour conquérir Priscilla ?

Ce court roman illustré montre sans stéréotypes la possibilité d'une masculinité apaisée, avec ses contradictions. Joli tour de force.

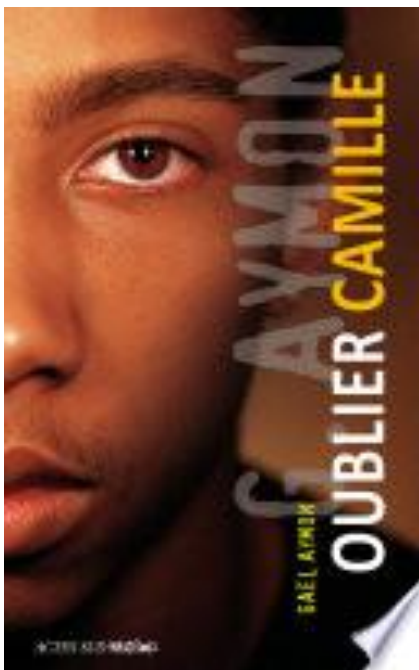


Thomas et la jupe, de Francesco Pittau.

Dès 6 ans, éd. L'École des Loisirs, 10 €.

Thomas aime les jolies choses. Comme mettre un chapeau avec une grande plume et porter une jupe. Ça tourbillonne, ça fait comme un parachute quand on saute. Mais évidemment, ça fait rire ses camarades, qui le trouvent « ri-di-cu-le ». Sauf Sophie, qui aimerait bien elle aussi avoir une aussi jolie jupe. Mais Thomas n'a peur de rien, surtout pas des grosses araignées velues, contrairement aux autres garçons...

Album tendre et drôle !



Oublier Camille, de Gaël Aymon.

Dès 14 ans, Éd. Actes Sud Junior, 96 p., 10,50 €.

Pourquoi Yanis n'arrive-t-il pas à avouer ses sentiments à Camille ? Elle a pourtant fait le premier pas, elle lui a dit qu'elle l'aimait. Il a été incapable de répondre, pétrifié par l'enjeu. Depuis, il s'en veut, se sent nul. Et Camille en a profité pour sortir avec deux autres garçons. Yanis en est persuadé, s'il l'a perdue, c'est parce qu'il n'a pas su « être un mec avec elle ». Mais ça veut dire quoi « être un mec » ?

Le lycéen, en pleine construction identitaire, découvrira, grâce à son cousin qu'il admire, que la masculinité est multiple et que souvent la poésie peut tout sauver.



Un garçon c'est presque rien

de Lisa Balavoine

Lyn Rendle / Trevillion Images

Dès 14 ans, éd. Rageot, 256 p., 15,50 €.

C'est un roman au masculin singulier. L'histoire d'un garçon solitaire amoureux d'une fille solaire. Un garçon différent, rétif aux injonctions de genre, peu décidé à jouer le rôle qu'on attend de lui, celui du mec, du battant, du dominant. « *Pourquoi dit-on du sexe masculin qu'il est le premier ?* » C'est leur histoire que dévoile le texte, du point de vue du garçon, dont la voix touche infiniment. Lisa Balavoine a choisi le vers libre pour la faire entendre, lui donner son rythme, sa musique, sa fragilité autant que sa puissance. Qu'est-ce que la virilité ? Comment être un homme dans un monde qui peine à accepter la liberté des femmes ?

Portrait kaléidoscopique d'un garçon qui saura, in fine, choisir ses combats.